

N° 9.

Cf. XXXVI, 2, 107^{a b} et 108^a; 4, 52^a-53^a.

Cf. *Maitrakanyaka*, Feer, *Avadâna çataka*, p. 134. Cf. n° 351.

Hien yu king (*Trip.*, XIV, 9, p. 47 v°-51 v°; I.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 227-252) : dans la ville de *P'o-leou-che-chō* 婆樓施舍 vit un brahmane nommé *Ni-kiu-leou-t'o* 尼拘樓陀 (Nyagrodha); à force de prier les dieux, il obtient, au bout de douze ans de mariage, d'avoir un fils; comme la mère de cet enfant était, pendant sa grossesse, devenue fort encline à faire des libéralités, on donna au petit garçon le nom de *Mo-ho-chō-kia-fan* 摩訶闍迦樊 (grande libéralité = Mahâtyâgavân). — Cet enfant, étant devenu grand, sort pour se promener; il rencontre des mendiants qui ont été réduits à la misère par diverses causes, puis des bouchers qui tuent des êtres vivants, puis des laboureurs qui en retournant la terre faisaient sortir des foules d'insectes; une grenouille dévorait ces insectes, mais elle fut avalée à son tour par un serpent; puis un paon fondit sur le serpent; le jeune homme voit ensuite des chasseurs qui capturent quantités d'animaux dans leurs filets, puis des chasseurs qui ont pris des poissons dans leurs nasses et les ont jetés sur la terre ferme. Emu de compassion, *Mo-ho-chō-kio-fan* estime que c'est par pauvreté que les hommes en sont réduits à causer la mort des êtres vivants. Il commence par distribuer les trois cinquièmes des richesses de son père en libéralités : mais, comme on lui fait comprendre qu'il ne peut en bonne justice disposer que des biens qu'il a acquis, il entreprend un voyage sur mer. S'étant mis en route, il arrive d'abord dans la ville de *Fang-po* 放鉢 où le brahmane *Kia-p'i-li* 迦毗梨 lui promet sa fille en mariage. Il arrive au bord de la mer; il avertit ceux qui veulent venir avec lui des périls de la navigation; le septième jour on coupe la septième et dernière corde qui retenait le bateau; quand les marchands sont arrivés au pays des joyaux et y ont fait fortune, *Mo-ho-chō-kia-fan* les laisse repartir seuls et annonce son intention d'aller chercher la perle çintâmaṇi dans le palais du nâga. Après avoir passé sans encombre l'endroit où étaient des serpents veni-